Burundi/France : C’est l’histoire de dix ânes…

Anadolu Agency,Â 29/05/2018 La polÃ©mique enfle au Burundi aprÃ¨s que la France a offert 10 Ã¢nes Ã des villageois du centre du pays. Une "insulte", selon certains Burundais Il est des prÃ©sents qui peuvent Ãªtre mal interprÃ©tÃ©s, voire mÃªme qui peuvent susciter la colÃ¨re de ceux qui les reÃ§oivent.

Câ€™est ce qui sâ€™est produit, ces derniers jours, au Burundi, aprÃ¨s que la France a, par le biais dâ€™une association loc offert dix Ã¢nes Ã des villageois du centre du pays. Â« Une insulte Â», selon Bujumbura, qui a qualifiÃ© ce don dâ€™ Â« insul Â». Insulte au point que le ministre burundais de lâ€™Environnement, de lâ€™agriculture et de lâ€™Ã©levage DÃ©o Guide Ru ordonnÃ©, le retrait immÃ©diat des dix Ã¢nes offerts par une ONG locale OGENA-Burundi Ã la population de la commune Nyarusange, province Gitega, dans le centre du pays (Ã quelque 100 km de Bujumbura). Â« Ces animaux doivent Ãªtre acheminÃ©s au centre de quarantaine de Mugina, commune Mabanda dans la province de Makamba au sud du pays Â», a prÃ©cisÃ© le ministre, via une correspondance datÃ©e de dimanche, Ã lâ€™endroit de lâ€™administrateur communal de Nyar et dont Anadolu a eu connaissance. Selon le ministre, cette distribution nâ€™aurait pas respectÃ© les procÃ©dures techniques de distribution des animaux exotiques en milieu rural. Version officielle. -Une polÃ©mique qui ne cesse dâ€™enfler En rÃ©alitÃ cette correspondance est intervenue quatre jours aprÃ¨s que lâ€™Ambassadeur de France au Burundi, Laurent Delahousse, se soit rendu dans la commune pour le lancement officiel du projet : Â« CrÃ©ation dâ€™un centre dâ€™Ã©levage des Ã¢nes d province de Gitega Â». Sur son compte officiel twitter, le ministre sâ€™Ã©tait rÃ©joui de lâ€™introduction de la Â« Land Cruise rÃ¨gne animal au Burundi Â». Des propos qui nâ€™ont toutefois pas Ã©tÃ© du goÃ»t des Burundais qui lâ€™ont largement fai sur les rÃ©seaux sociaux, nâ€™hÃ©sitant pas Ã qualifier ce dont Â« dâ€™insulte au peuple burundais Â». Pour le prÃ©sident Ligue des droits de lâ€™Homme Izere (Espoir), FranÃ§ois-Xavier Ndaruzaniye, Â« le Burundi nâ€™a pas besoin dâ€™Ã¢nes s avec la symbolique de cet animal : le manque dâ€™intelligence Â». Ce militant des droits humains, proche du pouvoir, estime en effet que Â« le don dâ€™Ã¢nes par lâ€™ambassade de France constitue une humiliation du peuple burundais, un projet fantaisiste Â». Dâ€™autres sont allÃ©s plus loin, indiquant que cela vise mÃªme le prÃ©sident de la RÃ©publique. Â« Si ce tes avait rÃ©ussi, lâ€™Ã©tape suivante aurait Ã©tÃ© de tenter dâ€™en offrir un au prÃ©sident Pierre Nkurunziza Â», a ainsi Ã©cri compte twitter, Steve De Cliff, un professeur dâ€™UniversitÃ©s. Avant dâ€™ajouter : Â« Malheureusement, trÃ¨s peu de gens savent quâ€™il est facile de greffer Ã un animal une puce GPS liÃ©e Ã un satelliteâ€¦ de localisation Â». Face Ã cette polÃ©m qui enfle, Laurent Delahousse, ambassadeur de France au Burundi a tenu Ã se justifier. Â« Pardon mais lâ€™ambassade de France nâ€™a pas Ã©tÃ© chercher les Ã¢nes : nous avons simplement financÃ© un projet qui nous a Ã©tÃ© soumis par une O burundaise Â».Â Lâ€™ambassadeur franÃ§ais prÃ©cise dâ€™ailleurs que toutes les procÃ©dures ont Ã©tÃ© respectÃ©es. D concordent, effectivement, avec une lettre du secrÃ©tariat permanent dudit ministÃ¨re datant du 06 octobre 2016 et dont Anadolu a eu copie.Â

Â« Je marque mon accord pour lâ€™importation de dix Ã¢nes en provenance de la Tanzanie pour le compte de lâ€™associatio OGENA-Burundi Â», avait Ã©crit SÃ©verin Bagorikunda, secrÃ©taire permanent Ã ce ministÃ¨re. Jointe par Anadolu, ce mardi Marceline Mbeshiminywe, prÃ©sidente dâ€™OGENA-Burundi, a prÃ©fÃ©rÃ© ne pas commenter la polÃ©mique mais a toutefo confiÃ© que celle-ci sâ€™inscrivait dans le cadre de la dÃ©tÃ©rioration des relations entre Paris et Bujumbura. Pour les villageois, principaux concernÃ©s par ce don, il sâ€™agit dâ€™une grande perte. Â« Câ€™est vraiment un coup de massue. O avoir reÃ§u des animaux capables de nous aider dans le transport des rÃ©coltes, dâ€™eau, des marchandises, etc. Et voilÃ , que tout vient de tomber dans lâ€™eau Â», se lamente C.H, une bÃ©nÃ©ficiaire de Nyarusange. Elle craint dâ€™ailleurs que r les 40 vaches octroyÃ©es par lâ€™ambassade de France via cette ONG, leurs soient retirÃ©es. Aucun commentaire, du cÃ´tÃ du gouvernement burundais Ã ce sujet, nâ€™a pu Ãªtre obtenu. Depuis avril 2015, qui marque la dÃ©cision du prÃ©sident, Pie Nkurunziza, de briguer un 3Ã¨me mandat illÃ©gal et contestÃ© par lâ€™opposition, la sociÃ©tÃ© civile et une partie de son pro camp, les relations entre le Burundi et certains pays de lâ€™Union europÃ©enne (UE) dont la France ne cessent de se dÃ©tÃ©riorer. Pour pousser les autoritÃ©s burundaises Ã dialoguer avec lâ€™opposition, lâ€™UE a pris la dÃ©cision, depuis 2016, de suspendre son aide directe au gouvernement burundais, une mesure restrictive valable jusquâ€™au 31 octobre 2018.Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});